

Alliance Numismatique Européenne Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde

PUBLICATION PERIODIQUE — TIJDSCHRIFT

FONDATEURS — STICHTERS

RENE DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDEN

CORRESPONDANCES - BRIEFWISSELING : Secrétaire Général - Algemeen
Sekretaris :

DEWIT Pierre, Avenue des Martyrs, 173, Kessel-Lo - Martelarenlaan, 173,
Kessel-Lo.

COTISATION - BIJDRAGE : Membre Protecteur - Beschermend lid : 200 fr. Mem-
bre - Lid : 150 fr. au C.C.P. 8460.38 de l'Alliance Numismatique Européenne
à Bruxelles - op P.C.R. 8460.38 van het Europees Genootschap voor Munt- en
Penningkunde te Brussel.

FRANCE : C.C.P. Marseille n°. 239805 de P. Dugendre, 2, rue Alphonse Kar-
Nice (A.M.) : 20 N.F. ou 15 NF.

NEDERLAND :Giro 297361 van J. Schulman, Keizersgracht, 448, Amster-
dam C, met vermelding : voor Eur. Genootschap ; 16 of 12 gulden.

DEUTSCHLAND :17 oder 13 DM, auf Postchekkonto Köln 60. 991 von Herrn
Heinrich Pilartz, Klingelpütz, 16, Köln, unter erwähnung : Für Verein Europ.
Numismat.

Les membres d'autres pays versent la valeur correspondante.

FEVRIER 1962

2

FEBRUARI 1962

LA PLUPART DE NOS MEMBRES ONT DEJA VERSE LEUR
COTISATION 1962. - VOUS AUSSI ?

DE MEESTEN ONZER LEZERS HEBBEN REEDS HUN BIJDRAGE
VOOR 1962 GESTORT. - BENT U OOK REEDS IN ORDE ?

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ALLIANCE.

Organisée par la section de Bruges, l'Assemblée Générale de l'Alliance se
tiendra probablement le dimanche 8 avril.

ALGEMENE VERGADERING VAN HET GENOOTSCHAP

Door de afdeling Brugge ingericht zal de Algemene Vergadering van het
Genootschap waarschijnlijk doorgaan op zondag 8 april.

Binnen twee maanden zal het verschijnen van ons maandblad, in zijn huidige vorm, zijn twaalfde jaar ingaan. Gedurende deze eerste elf jaren bracht het U verschillende catalogi en artikels van de meest diverse aard. Ondanks het feit dat we tijdens het verlopen jaar enkele moeilijkheden van technische aard hebben gekend - hieraan werd reeds verholpen - zijn we vast besloten, ons maandblad een nog hogere vlucht te laten nemen.

Er werd een voorlopige redactie opgericht. Dhr. De Mey kwam zich voegen bij de beide secretarissen.

Teneinde onze arbeid te laten overeenstemmen met de wens van onze leden, vragen we U ons schriftelijk uwe opinie over de laatst verschenen maandbladen te laten kennen en ons te laten weten aan welke soort artikels U de voorkeur geeft. De afdelingen worden verzocht deze vraag tijdens hun eerstkomende vergadering te bespreken en ons de uitslag ervan bekend te maken.

Van onze zijde zullen we tegen geen enkele inspanning opzien om Uw wensen tegemoet te komen. Uw kritiek zal steeds welkom zijn, daardoor zal het ons immers mogelijk worden ditgene te publiceren wat de Europese muntenverzamelaars interesseert, en hopen aldus ons maandblad - de band zonder dewelke onze vereniging een lichaam zonder geest zou zijn - nog meer te verbeteren.

Au mois d'avril prochain, notre bulletin débutera, du moins sous sa forme actuelle, sa douzième année. Pendant ces onze premières années il vous a donné des différents catalogues et articles traitant des sujets les plus divers. Malgré le fait que nous avons connu, au cours de l'exercice passé quelques difficultés d'ordre technique - auxquelles nous avons déjà remédié - nous sommes décidés de donner à notre bulletin un essor

Il fût érigé une rédaction provisoire. Mr. De Mey est venu se joindre aux deux secrétaires.

Afin de faire correspondre notre travail avec les souhaits de nos membres, nous vous prions de nous faire parvenir, par écrit, votre opinion sur les derniers bulletins parus et le genre d'articles que vous préférez. Les sections sont priées de discuter cette question à leur prochaine séance et de nous faire parvenir le résultat.

De notre côté, nous ne ménagerons aucun effort pour vous aider. Vos critiques seront toujours les bienvenus. Il nous sera ainsi possible de publier ce qui intéresse le numismate Européen. De telle sorte nous espérons améliorer davantage notre bulletin, ce lien sans lequel notre association serait un corps sans âme.

De redactie - La rédaction

P. Dewit A.A. Haeck J. De Mey

CATALOGUE DES MONNAIES EMISES PAR LES PROVINCES DU SUD EN REVOLTE CONTRE LEUR SOUVERAIN LEGITIME (+ Monnaies de siège).

(Duchés de BRABANT, LIMBOURG, LUXEMBOURG, Comtés de FLANDRE, ARTOIS, NAMUR, seigneurie de MALINES, et marquisat d'ANVERS, TOURNAI et CAMBRAI).

Par DEMEY Jean.

II

REVOLUTION FLAMANDE 1483-1492
HISTORIQUE :

Malgré les droits incontestables qu'avait Maximilien (veuf de Marie de Bourgogne) à la tutelle de ses enfants et à la régence des états de son fils ; la Flandre, sous l'influence des Gantois, lui dénie obstinément tout droit de tutelle.

Les Etats accusent Maximilien d'avoir usurpé les titres et les armes du comté, et nomment un conseil de régence, composé de quatre seigneurs du pays. Bruges et Gand, siège des deux ateliers monétaires sont aux mains des communes.

Le 14 mai 1484, le Grand Batard de Bourgogne vient à Bruges pour rétablir la paix mais les négociations échouent. Les flamands s'assurent de l'alliance de leur suzerain le roi de France, Charles VIII.

Maximilien décide d'user de la force contre «les rebelles et désobéissants sujets du pays de Flandre». Il s'empare de Termonde, d'Audenaerde, de Ninove et de Grammont. Les milices gantoises qui se sont imprudemment aventurées en rase campagne sont battues. Bruges ouvre ses portes le 25 octobre 1484 et le 28 du même mois c'est le tour de Gand.

Maximilien s'y fait reconnaître comme tuteur de la personne de son fils et du comté de Flandre. Le 16 février 1486, il est élu Roi des Romains (cette dignité conférait le vicariat de l'Empire et l'expectative du trône impérial). Mais les guerres du nouveau Roi des Romains sont malheureuses, endetté il altère la monnaie, réclama des subsides aux Etats de Flandres et une aide contre le roi de France (suzerain des flamands).

Les Etats refusent, les gantois réorganisent les associations des «chaperons blancs et des compagnons de «la verte tente». Ils marchent contre Anvers, Bruxelles et Courtrai. Maximilien se transporte à Bruges (16 décembre 1487) et ayant constaté l'échec de ses tentatives de conciliation, il cherche à introduire des troupes fidèles dans la ville. Ses intentions sont mises à jour et les Brugeois le retiennent, ils lui assignent une résidence forcée (le Craenenburg sur la place du marché). De nombreuses arrestations ont lieu, l'écouteur Pierre Lanchals est pendu, Maximilien est transféré dans un autre quartier et surveillé par 36 gardes sûrs.

En révolte ouverte contre le Roi des Romains, les villes de Flandre ont soin de s'assurer une nouvelle fois de l'appui de Charles VIII. Celui-ci autorise en outre le magistrat de Gand à battre monnaie d'or et d'argent au nom de Philippe le Beau (Fils de Maximilien et comte légitime).

Le 16 mai 1488 après 3 mois de captivité, le roi des Romains renonce à son titre de tuteur du comté de Flandre et consent à ce que le dit comté soit gouverné au nom de son fils par l'avis et le consentement des trois Etats

(Le Franc qui était le quatrième est supprimé). Il renonce à porter le titre et les armes du comté, faute de quoi il déchargerait les flamands de leur serment de fidélité. Philippe de Clève se porte garant pour Maximilien et se constitue otage à cet effet.

Après sa libération, le cœur ulcéré des humiliations subies, le père de Philippe le Beau fait connaître par un manifeste, qu'il ne tiendra pas les promesses faites trois jours plus tôt. Il profite de l'arrivée de l'empereur Frédéric III pour attaquer Gand mais il échoue et il se contente de dévaster Ninove et les riches campagnes environnantes. Philippe de Clève est nommé capitaine général des armées flamandes et il force les mercenaires allemands à se retirer de Flandre. L'empereur rentre chez lui et laisse son armée au commandement du duc Albert de Saxe.

Le Brabant est livré aux plus horribles dévastations. Un redoutable auxiliaire hâte le triomphe de la cause royale. La peste répand toute sa furie sur un pays ruiné par la guerre et désolé par la disette. La misère y atteint son point culminant quand on apprend que le roi de France signe la paix avec Maximilien, privant ainsi les flamands et les brabançons de leur seul soutien. Pendant cette période les monnaies de ces pays subissent de continuelles dévaluations, c'est ainsi que par exemple, bien que son aloi lui soit conservé, le double patard de 2 sols (4 gros) vaut 8 gros puis 8 gros et 12 mites et enfin finalement 9 gros.

Le 30 octobre 1489 on conclut à Cadzand un traité humiliant et onéreux pour les flamands (les brabançons avaient déjà capitulé).

Le roi des Romains est réintégré comme tuteur ; les magistrats des trois grandes villes (Gand, Bruges, Ypres) doivent lui demander pardon à genoux, sans ceinture, nu-pieds et vêtus de noir, et le paiement d'une lourde amende est infligé. Cette dernière condition, créée de nouvelles difficultés.

Maximilien, fort de l'appui de l'Angleterre se lance à l'attaque et vainc aisément les faibles forces des communes. Le parti de la paix l'emporte, (16 juin 1492) et les principeaux opposants périssent par la main du bourreau.

Cependant Philippe de Clève, qui s'était retiré au château de Sluis ne se soumet pas. Le siège fût mis devant Sluis qui supporte pendant deux mois tout le poids des armées impériales. A l'imitation des gantois, il fit forger avec sa vaiselle des florins d'or et des doubles et simples patards d'argent, ceci afin de payer la garnison. Ces monnaies émises au nom de Philippe le Beau irritèrent tellement le duc Albert de Saxe qu'il déclara toutes ces monnaies comme billon (pour la fonte). Ces florins d'or, dont aucun ne nous est parvenu et qui ne nous sont connus que par des placards de l'époque, étaient déjà si rares lors de leur émission que Despars, qui ne composa sa chronique que 70 ans après le siège, ne les connaissait pas ; il parle seulement des monnaies d'argent. La ville capitula et Philippe de Clève obtint une paix honorable.

Par cette capitulation, les troubles prirent fin en Flandre. Maximilien ne profita pas longtemps cependant de ce titre de tuteur pour lequel tant de sang et de larmes avaient coulés, en effet, moins de deux ans plus tard Philippe le Beau est reconnu majeur (26 décembre 1494) et prend en mains le gouvernement du comté.

FRAPPES MONÉTAIRES DURANT CETTE PÉRIODE

Cit : (oOo) sont des trèfles.

(::) sont des étoiles.

A) ATELIER DE GAND

a) Emission de 1488

- 1) FLORIN D'OR (? exemplaires) ? sols
 A/. Saint-Jean debout, portant de la main gauche un agneau qu'il montre de la main droite. Devant lui, un écu aux armes de Flandre. HvG. 142a
DdP. 16/25
 :: BATISTA :: PROSPER :: ADESTO :: 1488 ::
 R/. Ecu à 9 quartiers (Autriche-Bourgogne) posé sur une croix fleuronée et cantonnée des lettres G.A.N.D.
 PHS' :: D' :: G :: D :: B :: CO' FLA ::
 Or, Rond, Module 23 mm., Poids 3,19 gr.
- 2) FLORIN D'OR (? exemplaires) ? sols HvG. 142b
 A/. Idem que précédent mais agneau est pose sur un livre DdP. 16/26
 :: BATISTA :: PROSPER :: ADESTO ::
 R/. Idem que précédent mais les extrémités de la croix sont fleurdelisées.
 PHS' :: D' :: G :: B' :: CO :: FLA' ::
 Or, Rond, Module 23 mm., Poids 3,05 gr.
- 3) FLORIN D'OR (? exemplaires) ? sols.
 A/. Idem que N° 1. HvG. 142c
 R/. Idem mais la croix fleuronée n'est pas cantonnée DdP. 16/27
 par G.A.N.D.
 PHS' :: D' :: G :: D :: B :: CO :: FLA' ::
 Il existe une variante de cette pièce où les ponctations
 :: sont remplacées par oOo (HvG. 142d).
 Or, rond, module 23 mm., Poids 3,21 gr.
- 4) PATARD (? exemplaires) ? sols. HvG. 143a
 A/. Lion à gauche. DdP. 17/29-30
 + EQUA :: LIBERTAS :: DEO :: GRATA :: 1488
 R/. Ecu à 9 quartiers posé sur une double croix fleuronée et cantonnée des lettres G.A.N.D.
 PHS' :: D'G' :: D :: B :: CO :: FL-ANDRIE
 Argent, Rond, Module 27 mm., Poids 2,98 gr.
- 5) PATARD (? exemplaires) ? sols.
 A/. Idem que N° 4. HvG. 143 a
 R/. Ecu à 9 quartiers posé sur une double croix fleurdelisée et cantonnée des lettres G.A.N.D. DdP. 17/28
 Légende idem, mais D sans accent.
 Argent, Rond, Module 27,5 mm., Poids 2,80 gr.
- 6) PATARD (? exemplaires) ? sols. HvG. 143b
 A/. Idem que N° 4. DdP. 17/31
 R/. Idem que N° 4, mais Duby. 83/5

PHS' :: D' :: GRA :: D :: B :: CO :: FLAN
Argent, Rond, Module 27,5 mm., Poids 3,10 gr.

7) PATARD (? exemplaires) ? sols.
A/. Idem que N° 4.
R/. Idem, mais les punctuations de la légende sont des
oOo et la croix fleuronée n'est pas cantonnée des lettres
G.A.N.D.

HvG. 143c
DdP. 17/32

Argent, Rond, Module 27,5 mm., Poids 3,08 gr.

b). Emmission de 1489.

8) FLORIN D'OR : (? exemplaires) 48 sols.
A/. Lion heumé assis à gauche ; en exergue, GANDA.
+ PHS oOo DEI oOo GRA oOo LUX oOo B oOo COME(S)
oOo F(L)

HvG. 144
DdP 17/33

R/. Ecu aux armes de Flandre posé sur une croix four-
chue.

FIAT oOo P-AX oOo IN oOo VIRTUTE oOo TVA
oOo ET (oOo H) AB

Or, rond, module 24½ mm., Poids 3,31 gr.

9) DEMI FLORIN D'OR : (? exemplaires) 24 sols.
A/. Comme N° précédent mais :

HvG. 145
DdP. 17/34

PHS :: DEI :: GRA :: DUX :: CO :: FL(A)

R/. Comme N° précédent mais

FIAT :: P-AX :: IN-VIRTUTE :: TVA

Or, Rond, Module 20½ m., Poids 1,61 gr.

10) DOUBLE BRIQUET : (? exemplaires)
8, puis 8½, puis 9 gros.

HvG. 146a
DdP. 17/35

A/. Deux lions assis et affrontés, entre eux un briquet,
en exergue, GANDA.

+ PHS :: DEI :: GRA :: DUX :: B' :: COMES ::
F(LA(ND)).

R/. Ecu aux armes de Flandre posé sur une croix fleu-
ronnée et fleurdalisée.

+ FIAT :: PAX :: IN :: VIRTUTE :: TVA :: ET
:: H(AB(V) 1489.

Argent, Rond, Module 28½ mm., Poids 2,9 gr.

11) DOUBLE BRIQUET (? exemplaires)
8, puis 8½, puis 9 gros.

HvG. 146b
DdP. 17/36

A/. Idem que précédent mais punctuations oOo au lieu
de ::

R/. Idem mais croix seulement fleuronée et :

+ FIAT oOo PAX oOo IN oOo VIRTUTE oOo TVA
oOo ET oOo H(AB)

Argent, Rond, Module 29 mm., 3,00 gr.

(à suivre)

HET SYMBOOL VAN BRUGGE'S ONAFHANKELIJKHEID

Geschiedenis en numismatiek lopen met gelijke tred evenwijdig naast el-
kaar en vormen in sommige periodes slechts één lijn. Dit is meestal zo,
waar het gaat over munten en penningen, maar wat de zegels betreft
mag men zeggen dat deze vergroeid zijn met sommige tijdvakken uit de
geschiedenis. Deze zegels vormen wel degelijk een afdeling van de numis-
matiek, alhoewel oningewijden zich inbeelden dat het er alleen om gaat
de meest volledige kollektie munten uit alle landen en alle tijden bijeen
te zamelen. Sommigen houden ook rekening met het bewaren van medail-
les en penningen, maar praktisch niemand denkt aan de zegels die, als
zinnebeeld der gemeenten, aan de charters of keuren gehecht werden en
dan ook één gebleven zijn met de geschiedenis der gemeenten.

We kennen het oudste stadszegel van Brugge, in 1304 gegraveerd door
JAN INGHELBRECHTS, genoemd JAN de ZEGELMAKERE. Het was het zinnebeeld van de zelfstandigheid van Brugge, het grootste zegel
der stadsschepenen «contractzegel» genaamd, dat slechts in belangrijke
omstandigheden gebruikt werd. Voor minder belangrijke zaken bestond er
een kleiner zegel.

Op de rand leest men « + SIGILLUM : SCABINOR (um) et
BURGENSIUM VILLE DE BRUGIS : AD CO(n) TRACTUS».

Naar aanleiding van dit gemeentezegel lijkt mij een stukje geschiedenis
in dit verband wel op zijn plaats.

Omstandigheden waarin de zegels hun oorsprong vonden.

Omstreeks de tiende eeuw begon het volk zich vrij te maken van zijn
heren en langzamerhand het recht van zelfbestuur op te eisen. Zo ont-
stonden de gemeenten. Het is het proces der gemeentelijke ontvoogding
dat leidde tot zelfbestuur. Behalve enkele zeldzame Romeinse steden
(Tongeren, Kortrijk, Doornik, enz.); hebben de meeste steden hun oor-
sprong te danken aan de historische strijd tussen de grafelijke macht en
de stedelijke militia, welke haar eindfase kende in 1302. De plaatsen, die
gunstig voor de handel gelegen waren, trokken meer dan alle andere een
steeds aangroeiende bevolking. Kooplieden en ambachtlieden vestig-
den zich bij voorkeur op kruispunten van wegen of waar twee waterwegen
samenvloeiden (Namen, Gent, Luik), waar een water- en een landweg elkaar
sueden (Leuven, Tienen), of waar rivier- en zeevaart mogelijk waren
(Brugge, Gent, Antwerpen).

Samen met de groeiende welstand ontwikkelde zich de geest van onaf-
hankelijkheid en de drang naar zelfbestuur. De Vlaamse steden, begun-
stigd door hun vorsten, kwamen tot ongekende welstand. De handel werd
verlevendigd door de nieuwe uitvoermogelijkheden naar Engeland, na de
verovering van dit land door Willem de Veroveraar, onder wiens bani-
eren vele Vlaamse ridders streken. Ook de nieuwe betrekkingen tussen
Oost en West, gevolg van de Kruistochten, en aan de snelle vooruitgang
op zeevaartgebied, het houden van jaarmarkten met internationale faam,
de verbeteringen in het muntwezen, de opkomst van spin- en weefnijver-
heid, dit alles bevorderde krachtig de bloei der gemeenten.

Hoe verwierven de steden, waarvan het stadszegel het symbool was, hun politieke en militaire autonomie?

Vanaf de 10e eeuw begonnen koop- en ambachtslieden zich te vestigen op plaatsen gunstig gelegen voor hun werk. Ze richtten een stapelplaats op, ze bouwden een loskade of een haven (portus, vandaar de naam poorter, burger). Daar ze geen lijfeigenen waren van een heer, moest men voor hen rechtbanken oprichten, samengesteld door schepenen en de rechtspraak geschiedde volgens nieuwe wetten, het jus mercatorum (koop handelsrecht).

Daar de kooplieden (mercatores) niet onder de bescherming van een graaf stonden, stichtten ze verenigingen, gilden genaamd. Deze organiseerden openbare diensten (politie), hieven tot dit doel belastingen en benoemden ambtenaren die zij het bestuur opdroegen. Men bouwde vestingen rond de stad, die aldus burg genoemd werd.

Tenslotte, zodra zij zich sterk genoeg voelden om hun wil aan de heren op te dringen, verkregen zij charters (carta), keuren of wetten, die hen in zekere mate zelfbestuur toekenden. Temidden der feodale wereld ontstonden de gemeenten deel van de feodale hiërarchie als «zedelijke» lichamen; het zijn gemeenschappelijke «heerlijkheden» met de rechten en de plichten van een heer.

Enkeel zichzelf geworden, ontwierpen de gemeenten een bestuursregeling ongeveer zoals wij deze thans nog kennen, met dit verschil, dat in het huidige gecentraliseerd land alle gemeenten onder dezelfde wetgeving vallen, terwijl in de Middeleeuwen rechten en plichten verschillend geregeld werden in overeenstemming met de voorrechten, door elke gemeente verkregen.

De keur of het handvest was een door de soeverein en de gemeente verzegelde akte waarin de privilegiën en vrijheden werden omschreven en welke golden als het wederzijds aangegaan kontrakt als rechtsgeldige overeenkomst.

Het burgerrecht hield onder meer in, het recht door geen ander geoordeeld te worden dan door zijn natuurlijke en rechtstreekse rechters, geen andere belastingen te betalen dan die door de gemeente toegestaan, vrijheid inzake handel, huwelijk en woning.

De macht en het gezag in de gemeenten was niet theoretisch. Er bestond een baljuw ook wel meier, provoost of schout genaamd. Zij had het recht op een belfort, een torenklok en op een zegel, zinnebeeld van haar onafhankelijkheid. In dit tijdperk verkregen bepaalde verenigingen een groot gezag over hun leden. Het zijn van de ene kant het «gilde» der grootburgers de «poorterie» overblijvend van het oude gilde der mercatores en van de andere kant de korporaties, genootschappen of gilden van ambachten of neringen in Vlaanderen en métiers, frairies, confréries in het Walenland.

Deze voorlopers van onze syndikaten bestonden niet afzonderlijk voor de patroons en voor de werklieden, maar voor al degenen die dezelfde «stiel» op hetzelfde bedrijf uitoefenden. Dit gilde kwam tot stand door een keur en door de hoofdman werd recht gesproken in zaken die de gilde aanbelangden.

In het belang van de handel en ter verovering of vrijwaring der mark-

ten sloten de gemeenten zich aaneen en vormden «hanzen».

Brugge, aan het Zwin, aanlegplaats voor de doorvaart van Skandinavië naar het Zuiden en verbonden met Genua en Venetië door een regelmatige beurtvaart, werd de meest belangrijke stad van de hanzesteden.

Gent was sinds lang het centrum van de handelsbetrekkingen tussen onze streken en Duitsland. Brugge werd de zetel der Londense Hanze en die der XVII steden. Met Gent en Ieper vormde ze tevens de politieke bond der «drie leden van Vlaanderen».

De Londense Hanze is de voornaamste interlokale bond geweest van kooplieden die op Engeland handel dreven. Ze wordt circa 1187 vermeld, maar is waarschijnlijk heel wat ouder en vermoedelijk ontstaan uit de versmelting van een aantal kleine hanzen, waarvan er twee onder de leiding stonden respectievelijk van Brugge en van Ieper. Deze Hanze zorgde voor de bescherming van haar leden in de vreemde en oefende over hen handelsrechtspraak uit.

De Hanze der XVII steden wordt pas in 1230 vermeld en had dezelfde taak. Wel dient aan het cijfer XVII, dat in het toenmalig spraakgebruik enkel «veel» betekende, geen nauwkeurige betekenis gehecht te worden. Gebruik der zegels.

Zo zien we in welke omstandigheden en welke tijdsatmosfeer de zegels hun oorsprong vonden.



Het oudste stadszegel van Brugge, dagtekenend uit 1304, in zilver gegraveerd door Jan Inghelbrechts, genaamd «Jan de Zegelmakere».

Wellicht is het ook leerzaam een woordje te zeggen over het gebruik der zegels. De meest voorkomende materie, waarin het zegel werd afgedrukt was oorspronkelijk soms zuiver bijenwas, in de 13e eeuw ter versteviging vermengd met bv. Spaans groen. Pausen zegelden soms met lood (loden bul).

Oorkonden werden in de Middeleeuwen op perkament geschreven en sedert de 13e eeuw hangen de zegels onderaan de oorkonde aan zegel-

staarten van perkamenten, linnen band, koorzijde of hennep.

Hiermede menen wij opnieuw een bladzijde belicht te hebben uit onze geschiedenis, waarin Brugge heel zeker een leeuwenaandeel gehad heeft.

Ph. DENYS.

ECHOS DU MONDE NUMISMATIQUE

EOLIVIE

Un projet gouvernemental, visant à créer un peso bolivien, nouvelle unité monétaire qui équivaldrait à 1.000 boliviens actuels, a été différé jusqu'au mois d'août.

Le projet est appuyé par le président de la République et ses ministres. Il pourrait être rendu effectif immédiatement par le moyen d'un décret spécial, qui devrait recevoir l'approbation législative lors de la prochaine session, au mois d'août.

HOLLANDE

La revue numismatique «De Geuzenpenning» du mois d'octobre 1961 publie une carte renseignant tous les ateliers monétaires des Pays-Bas avec indication de la période de frappe pour chaque atelier.

URUGUAY

Ce pays vient d'émettre une nouvelle série de 6 valeurs.

A/. Buste du général Artigas à gauche. En dessous ARTIGAS 1960

Autour REPUBLICA ORIENTAL DEL URUGAY

R/. Armes de l'état.

1) PESO 1960 : Cupro-Nic. Poids 5,88 gr. Module 26 mm. Tranche cannelée.

2) 50 centimos : Cup.-Nic. Poids 4,41 gr. Module 22 mm. Tranche cannelée.

3) 25 centimos : Cup-Nic. Poids 2,94 gr. Module 16 mm. Tranche cannelée.

R/. Valeur dans couronne de palmes.

4) 10 centimos : Nic-lait. Poids 4,90 gr. Module 24 mm. Tranche lisse.

5) 5 centimos : Nic-Lait. Poids 3,43 gr. Module 20 mm. Tranche lisse.

6) 2 centimos : Nic-Lait. Poids 1,96 gr. Module 16 mm. Tranche lisse.

MALDIVES (Archipel des)

La nouvelle monnaie exprimée en LARI vient de sortir et se compose de 6 valeurs.

A/. Emblèmes des Maldives dans une couronne de palmes, en dessous écriture arabe. A gauche, 1960 à droite 1379.

R/. La valeur en lettres européennes, en dessous LARI en lettres arabes,

MALI CAPITALE DES MALDIVES.

1) 50 Laris 1960 : Nic-Lait. Poids 5,59 gr. Mod. 23,6 mm. Tranche de sécurité.

2) 25 Laris 1960 : Nic-Lait. Poids 4,06 gr. Mod. 20,2 mm. Tranche de sécurité.

3) 10 Laris 1960 : Nic-Lait. Poids 5,08 gr. Module 23,1 et 21,6 mm. Forme : 12 x lobée. Tranche lisse.

4) 5 Laris 1960 : Nic-Lait. Poids 5,08 gr. Module 20,3 et 17,8 mm. Forme 8 x lobée ; Tranche lisse.

5) 2 Laris : Bronze, Poids 3,18 gr. Module 21,45 et 18,25 mm. Rectangulaire. Tranche lisse.

6) Lari 1960 : Bronze. Poids 1,47 gr. Module 14 mm. Ronde. Tranche lisse.

TUNISIE

5 Millièmes 1960 : Aluminium, Poids 1,5 gr. Module 23 mm. Tranche cannelée.

A/. Au centre arbre feuillu, entouré (en écriture arabe) des mots

BANQUE CENTRALE DE TUNISIE 1960.

R/. Au dessus chiffre 5 en écriture européenne, en dessous MILLIEME en lettres arabes.

BELGIQUE

Notre collection nationale s'est enrichie du demi-patagieon sans millésime d'Albert et d'Isabelle frappé Maastricht. Cette pièce était connue par des documents mais n'avait pas encore été retrouvée (Van Gelder-Hoc 312-2). La totalité de la frappe pour cette pièce ne dépassait pas 1465 exemplaires.

Communiqué par J.D.M.

FRAPPES 1961

Ci-après vous trouvez les renseignements relatifs au genre et au nombre de pièces frappées par l'Hôtel des Monnaies au millésime 1961.

Frappes nationales

	Lég. latine	Lég. française	Lég flam.
50 Fr. «Mariage Royal» argent	500.000		
5 Fr. «Cérès» cupro-nickel		6.000.000	4.120.000
1 Fr. «Cérès» cupro-nickel		5.030.000	9.350.000

Frappe pour la Banque d'Emission du Rwanda et Burundi.

1 Fr. laiton : Cu 70 Zn 30 16.000.000

Communiqué par Mr. G. J. Van den Briele
Contrôleur au Monnayage.

POUR LES COLLECTIONNEURS DES MONNAIES BELGES

Nouveaux essais monétaires :

50 FRANCS EXPO ' 58.

1) **Cuivre** : Comme le type en circulation mais le mot essai se trouve au dessus de la valeur.

2) **Argent** : Idem que N° 1.

Ces essais existent pour les pièces françaises et pour les pièces flamandes.

50 FRANCS MARIAGE 1960.

1) **Cuivre** : Idem que le type en circulation mais le mot ESSAI se trouve à la gauche de la couronne.

2) **Cuivre** : Idem que le précédent mais c'est le mot PROEF qui se trouve à la gauche de la couronne. Il est intéressant de remarquer que c'est la première fois que le mot PROEF apparait sur un essai monétaire belge.

3) et 4) Idem que N° 1 et 2, mais ces essais sont en argent.

20 CENTIMES.

1) 1957 français : Le mot ESSAI se trouve sous la tête du mineur.

2) 1959 français : Type courant mais la tranche est cannelée.

3) 1960 flamand : Comme le N° 1.

Nouvelles anomalies dans les monnaies belges :

Notre cabinet des médailles vient de recevoir une pièce de 5 francs 1958 française (Type actuel) frappée sur un flan de la pièce de 1 franc. Cette curiosité a été trouvée dans la circulation.

Le cabinet des médailles possède également une pièce de 10 centimes 1928 flamande possédant le trou central d'une pièce de 5 centime et ayant un listel du revers présentant une saillie très importante.

Jean DE MEY.

GRONDBEGINSELEN VAN HET MUNTENVERZAMELEN IV

Het Sn is uiterst gevoelig voor wat men de tinpest noemt. Deze treedt op wanneer tinnen voorwerpen lange tijd aan grote koude worden blootgesteld. Het begin van het optreden van tinpest vereist meestal een temperatuur van -20° C. Is tinpest eenmaal ontstaan dan gaat de omzetting ook voort bij hogere temperaturen (ts -20° en $+18^{\circ}$ C) tot de voorwerpen geheel uiteenvallen. Muntstukken welke door tinpest zijn aangestast, zijn maar op een enkele manier te bewaren : een constante kamertemperatuur van minstens 18° C. In het geval dat de munten nog niet zijn aangestast is het conserveren gemakkelijker, maar is de allerhoogste waakzaamheid geboden. De munten moeten in een droge omgeving, worden opgesteld, t.z. het vochtigheidsgehalte van de omgevende lucht moet zo laag mogelijk worden gehouden.

9. Zilver (Ag).

Is sedert de oudste tijden in zeer grote hoeveelheden uit de grond gewonnen en werd dan ook zeer vroeg als muntmetaal gebruikt. Uit zilver werden de eerst bekende munten geslagen, in Lydië, in 625 v. Chr. Zilver was het dominerende muntenmetaal der Grieken en tijdens de Romeinse Republiek. Ook tijdens de Middeleeuwen en in de daaropvolgende tijden speelde het een overheersende rol bij de aanmuntning.

Het Ag heeft een fraaie metaalglans, die het als metaal voor siervoorwerpen zeer geschikt maakt, te meer, daar het als edelmetaal behoorlijk tegen verschillende chemicaliën bestand is. Hinderlijk hierbij is echter, dat zwavelverbindingen in de atmosfeer, zilveren voorwerpen zwart kunnen kleuren.

De mechanische eigenschappen zijn zeer slecht zodat het meestal geleerd wordt met koper.

Om het vuil dat zich op zilvermunten zou kunnen afgezet hebben te verwijderen mag enkel water en zeep gebruikt worden. Munten waarop de sporen van sleet reeds zichtbaar zijn mogen met behulp van een borstel gereinigd worden (zachte tandenborstel), deze welke in fdc, stempelglans of sup voorkomen enkel met de hand.

Sommige verzamelaars houden zich op met het wegnemen van de natuurlijke oxydelaag welke op hun munten voorkomt, weg te nemen. Het verwijderen van de oxydelaag zal echter meer schade dan verbetering mee brengen. Men moet zich inbeelden dat de op de zilverstukken liggende oxydelaag een hermetisch gesloten laag is die het stuk voor verdere aantasting beschermt, het verwijderen van die laag brengt onvermijdelijk een zekere sleet, hoe klein ze ook mag wezen, gevolgd door het vormen van een nieuwe laag. Voortdurend verwijderen van deze oxydelaag brengt tenslotte een zichtbare sleet met zich mee. Persoonlijk reinig ik mijn munten slechts eenmaal : op het ogenblik van de aankoop.

10. Zink (Zn).

De eerste zuivere zinkmunten werden in België in 1915 als kleinmunt geslagen. Men vindt ze terug in Zwitserland in 1942 en in Duitsland tijdens de tweede wereldoorlog. Eveneens onder de vorm van legeringen in de meeste door Duitsland bezette landen tijdens deze laatste oorlog. Het is een grijs-wit muntmetaal dat slechts in tijden van nood wordt gebruikt.

De munten zijn zeer sterk aan sleet onderhevig en worden zeer vlug bedekt met een grauwe oxyde-uitslag. Voor het reinigen gebruikt men best water en zeep en zorgde daarbij de munten daarna goed te laten uitdrogen (cf. ijzer).

Nog een laatste raad : Doe niet zoals deze verzamelaar welke het ongeluk had een kwikthermometer te breken boven een deel van zijn munten. Kwik-zilver heeft inderdaad de eigenschap de meeste metalen onmiddellijk, doeltreffend en onherroepelijk op te lossen en er amalغانen mee te vormen.

HOOFDSTUK III.

HET THUISBRENGEN VAN MUNTEN EN VAN MUNTYPES

Voor het thuisbrengen (t.t.z. het bepalen van de nominale waarde van de munt, waar, wanneer en door wie ze werd geslagen) van munten, staan ons verschillende hulpmiddelen ter beschikking. Voor zoverre het moderne munten aangaat zal dit zelfs weinig moeilijkheden opleveren.

Een munt onderscheidt zich van andere door :

- 1) De stof waaruit ze is vervaardigd ;
- 2) Het gewicht ;
- 3) De grootte en de vorm ;
- 4) De uitvoering van de rand ;
- 5) De afbeelding en de legende op de voor- en de keerzijde.

Laten we hier wat nader op ingaan :

1. De stof der munten.

In het voorgaande hoofdstuk werd dit reeds uitvoerig besproken voor wat de metalen betreft. Er werden echter in de loop der tijden ook munten vervaardigd uit niet-metallicke stoffen. We kennen bijvoorbeeld munten uit porselein, uit klei, uit guttapercha, uit papier en karton, uit leder. Er valt op te merken dat dit dan meestal noodmunten of primitieve munten waren.

2. Het gewicht.

Het gewicht van een munt wordt best bepaald door middel van een muntbalans waarmee men tot op 1/10e gram na, wegen kan. Het juiste vaststellen van het gewicht heeft vooral zijn belang bij de munten uit de Oudheid en de Middeleeuwen. Voor moderne munten is het aan te raden van de balans gebruik te maken indien de authenticiteit van het stuk in twijfel getrokken wordt.

3. De grootte en de vorm.

Hiermede wordt in de eerste plaats de diameter bedoeld als het cirkelvormige munten betreft. Bij moderne munten kan het nagaan van de diameter het opsporen van vervalsingen en van varianten in de hand helpen. Een door alle kassiers gekende trucje tot het onmiddellijk vaststellen of er in een grote hoeveelheid munten valse zijn, is het samenbrengen van deze munten in rolletjes. De rolletjes worden tussen de vingers samengehouden en horizontaal op een plat vlak gelegd. Is de diameter kleiner of groter dan normaal dan is het stuk vals. Hedendaags in omloop zijnde munten van een zelfde type hebben een zelfde diameter !!

Sommige beginnende verzamelaars denken soms dat een munt nood-

zakelijk cirkelvormig moet zijn om munt te zijn. Niets is minder waar. Er zijn vierkante munten bekend (bv. de Gentse noodmunten van de eerste wereldoorlog ; de Duitse «Klippen», enz.) uit China is ons het zogenaamde «zwaardgeld» bekend.

4. De uitvoering van de rand.

Dit zeer belangrijke onderdeel wordt door de meeste beginnende verzamelaars veelal verwaarloosd. Dit is fout. Het gebeurt zelfs dat ervaren verzamelaars en beroepsnumismaten dit deel verwaarlozen bij het aanduiden van de staat van bewaring van een munt. Het is immers een utopie een munt waarvan voor- en keerzijde «Prachtig» zijn als dusdanig te bestempelen als men nauwelijks het randschrift meer kan lezen door reden van sleet. De munt is dan eenvoudigweg «fraai» en zeker niets meer. Het hierboven aangehaalde geval is slechts een theoretisch voorbeeld. Immers een munt met voor- en keerzijde «Prachtig» zal meestal een rand van dezelfde kwaliteit vertonen.

Voor oudere munten zal zich dit randprobleem niet stellen. Deze is steeds glad. Voor de moderne munten echter evolueert de rand langsover de katelrand naar deze met ingeslagen of reliëfgevend randschrift.

In geval een randschrift voorkomt, kunnen we twee gevallen onderscheiden in de stand ervan t.o.v. de voorzijde en van de keerzijde.

Rand A : Houden we de munt horizontaal voor ons met de voorzijde naar boven gericht en zien we het randschrift in omgekeerde stand dan spreken we van de rand in positie A.

Bv. lezen we dan bij de Belgische 5 F-stukken, Leopold I met gekroond hoofd :

Rand B : Houden we de munt horizontaal voor ons met de voorzijde naar boven gericht en zien we het randschrift in leesbare stand dan hebben we te doen met de stand B.

Bv. lezen we dan bij de Belgische 5 F-stukken, Leopold I met gekroond hoofd : DIEU PROTEGE LA BELGIQUE.

We maken hier van de gelegenheid gebruik om een meestal verkeerd gebruikte uitdrukking recht te zetten. De meeste nederlands sprekende verzamelaars (vooral in het zuiden) noemen de rand van de moderne munten met rechte ribben een kartelrand. Dit is fout. De kartelrand is wel met ribben, maar de ruimte tussen twee opeenvolgende ribben, beter is hier te spreken van inkepingen, is merklijk groot. De inkepingen zijn niet recht maar golvend schuin, zodat de rand min of meer lijkt op een koord. De stukken met rechte inkepingen, waarbij de inkeping en de ribbe ongeveer dezelfde dikte hebben, is een geribde rand. In een verder hoofdstuk wordt hier nog op teruggekomen.

5 - 6. De afbeelding en de legende op voor- en keerzijde.

Wat is de voorzijde (avers) van een munt? Het is deze zijde waarop de hoofdafbeelding voorkomt. Deze hoofdafbeelding kan zowel een persoon, een portret, een dier, een stadsaanzicht, een legende, enz. zijn. In geval dat bv. een beeldenaar op beide zijden van de munt zou voorkomen is het deze zijde waarop de hoofdbeeldenaar en/of de beeldenaar van de regerende persoon voorkomt. Meestal is het de zijde liggende tegenover de waarde-aanduiding.

De keerzijde (revers) van een munt is dan deze liggend tegenover de voorzijde.

Het zijn de voor- en keerzijde van de munt, penning of medaille welke ons het meest zullen leren en ons het best zullen toelaten een bepaalde munt te classificeren.

Een eerste punt is het bepalen van de slag. We onderscheiden twee gevallen: de munten geslagen in muntslag of de Franse slag en deze geslagen in medailleslag of de Duitse slag.

— Muntslag (Franse slag): als men de munt met de voorzijde recht voor zich houdt en ze dan om haar verticale as laat draaien ziet men de keerzijde omgekeerd. Laat men ze om haar horizontale as draaien dan ziet men de keerzijde recht.

— Medailleslag (Duitse slag): als men de munt met de voorzijde recht voor zich houdt en ze dan om haar verticale as laat draaien ziet men de keerzijde recht voor zich. Laat men ze om haar horizontale as draaien ziet men de keerzijde omgekeerd.

Deze beide definities zijn maar geldend voor de moderne munten; bij munten uit de Oudheid en uit de Middeleeuwen zijn het steeds tussenstanden en is het zuiver toeval een munt of medailleslag te ontmoeten.

Laten we nu even de afbeelding zelf onderzoeken en er deze elementen uithalen welke ons van nut kunnen zijn om met zekerheid te bepalen wanneer, waar, door wie, en voor welk land, streek of stad de munt in kwestie is geslagen geworden.

a) De legende.

De oudste munten vertoonden geen of ternauwernood een legende. Daar zal enkel het beeld en het gebruik van gespecialiseerde literatuur ons hierover meer uitleg kunnen verschaffen.

Op Griekse munten zien we reeds het symbool verschijnen van zekere steden en streken zoals de uil voor de stad Athene. Daarnaast zien we de afbeeldingen van de Griekse goden en godinnen. Zo kunnen we op zekere munten de afbeeldingen van Aphrodite, van Zeus, van Athena, van Juno Moneta, enz. herkennen. We treffen hier ook reeds een legende aan, al bestaat ze dan ook soms uit één enkele letter. Ze duidt dan de naam van een stad, een koning, van een magistraat of van de stempelsnijder aan. Het komt soms voor dat op Griekse munten de waarde staat geschreven. Voor het classificeren van Griekse stukken verwijzen we echter naar de gespecialiseerde literatuur over dit onderwerp. De kennis van enkele elementaire begrippen van de Oud-Griekse taal en schrift zijn daarbij onontbeerlijk.

Bij de Romeinse munten is de legende in de meeste gevallen reeds duidelijker t.t.z. gemakkelijker te ontcijferen. Hier ook is een elementaire kennis van het Latijn noodzakelijk, en zal de verzamelaar dan enkel een systematische classificatie kunnen doorvoeren bij het gebruik van gespecialiseerde literatuur.

A. A. HAECK.
(het vervolgt)